

M. BOBBY

Vous êtes éducateur(trice) en centre de traitement en dépendance. Monsieur Bobby (nom fictif), 38 ans, arrive d'un centre de transition pour adultes judiciairisés alors qu'il était en processus de réinsertion sociale. Pendant son séjour à ce centre, alors qu'il avait plus de liberté, il a recommencé à consommer de l'alcool sur une base régulière. Il dit que cela l'aide à oublier toutes les difficultés qu'il rencontre pendant ses recherches d'emploi ainsi qu'à endurer toutes les règles et les irritants amenés par la vie de groupe au centre. Il dit : « Je sais que ça m'a amené bien des problèmes de consommer, mais c'est plus fort que moi. ». En effet, Monsieur Bobby a été accusé de voies de fait à au moins 5 reprises. Il dit : « C'est comme ça depuis que chu jeune. Aussitôt que chu frustré, j'frappe. J'endure rien. J'ai la mèche pas mal courte. ». Il dit ne pas savoir quoi faire d'autre lorsqu'il sent la frustration monter en lui. Pour lui, c'est le seul moyen de se soulager, mais cela lui attire bien des ennuis. Depuis son arrivée, il y a 2 semaines, il mentionne que l'envie de frapper lui est venue à plusieurs reprises. Dans ces moments, il frappe les murs ou brise des objets sans valeur ni signification affective.



<http://cliparts.co/clipart/379>

Vous observez que Monsieur Bobby participe aux rencontres individuelles où il parle, entre autres, de sa passion pour la musique. Il dit que cela lui fait du bien lorsqu'il joue de la guitare. D'ailleurs, vous l'avez vu jouer lors d'un temps libre dans la salle commune et vous avez entendu les autres clients dire qu'il a du talent. Pendant les rencontres individuelles, il parle aussi des difficultés qu'il a rencontrées et qui l'ont amené à consommer : ses problèmes judiciaires, ses difficultés financières, la perte de sa compagne de vie ainsi que le fait que sa famille ne veut plus l'aider sauf son père qui est très malade. Lorsqu'il parle de sa famille, il lui arrive de dire : « Ils ont bien raison de ne plus vouloir me parler. Chu rien qu'un pourri pour eux. ». Il mentionne aussi : « J'aimerais bien revoir mon père avant qu'il meure. C'est la seule personne en qui j'ai confiance. ».

Monsieur Bobby assiste à chaque jour à la rencontre de groupe où il arrive en retard en moyenne 1 fois sur 2. Ceci implique qu'il reçoit des conséquences. Depuis son arrivée, lorsque vous lui annoncez une conséquence, il dit : « C'est parfait. », sourit et s'assoit avec les autres dans la salle. Pendant ces rencontres, lorsque vous lui demandez de s'exprimer au sujet de ses difficultés, il dit : « Moi, tout va bien. » et il parle de sa passion pour la musique. Lorsque vous lui reflétez ce comportement en rencontre individuelle, il dit que ce n'est pas volontaire et qu'il trouve important de parler de ses difficultés avec les autres aussi. Il mentionne toutefois qu'un des membres de ce groupe le met mal à l'aise.

Lors des temps libres, Monsieur Bobby se joint à quelques membres du groupe et des intervenants pour jouer au hockey cosom dans le gymnase du centre. On lui a attribué le rôle de gardien de but. La semaine dernière, il lui est arrivé de rentrer la rondelle dans son propre but. Il a alors frappé son bâton si fort sur le sol, qu'il l'a cassé en deux.

Monsieur Bobby est en thérapie à votre centre pour quelques mois encore. Il espère s'en « sortir pour de bon. ». Il mentionne qu'il a pris la décision qu'à 40 ans, sa vie prendrait un tournant et qu'il ferait tout pour réussir. Il dit : « Après tout, y'est pas trop tard pour que je réussisse dans vie. Ma mère a toujours dit que j'apprends à la dure. Il faut que j'me pette la gueule pour apprendre. J'vais y arriver. ».